

Paris, le 15 septembre 1963

Mon cher Marcel,

Nous sommes arrivées assez tard hier soir avec le flot de gens rentrant de vacances. Le train fut très bondé jusqu'à Lyon, ensuite pas trop encombré, mais à la gare, il fallut se mettre en file pour prendre un taxi. Tout de même, j'étais dans ma chambre vers minuit. On m'a donné cette fois une chambre au sixième, surplombant les toits, une sorte d'adorable petit pigeonnier que j'aime infiniment. Il a fait très chaud aujourd'hui à Paris, une belle journée d'été, et je suis allée avec la Julie traîner un peu la patte aux Champs-Élysées. Je pense que je ne tarderai plus guère, et vais bientôt penser à faire mes réservations pour la rentrée. Je t'ai un tout petit peu négligé durant la semaine passée, car j'étais fourbue après ces journées au grand air. Tout de même, je t'ai adressé deux lettres et une carte. J'étais contente d'avoir une lettre de toi m'attendant au Lutèce. J'espère bien en avoir une autre demain.

J'ai hâte de voir notre appartement avec ses tapis. Pour le reste, il ne faut pas se hâter et dans le doute, attendre que l'inspiration nous vienne, ne trouves-tu pas? Julie Simard me disait aujourd'hui qu'une copine venait de lui apprendre par lettre qu'a eu lieu cette semaine l'inauguration du Centre Berger. Je suppose que ce fut une fête importante et que tu y assistais.

À tout prendre, je m'aperçois que la vie est assez chère somme toute, surtout à Paris. Pas la chambre, dont le prix est assez raisonnable. Mais les repas coûtent assez cher en définitive. C'était évidemment beaucoup moins cher à Avignon où il y a maintenant, sur la place Jean-Jaurès, où nous allions souvent manger, quantité de restaurants qui se font une concurrence impitoyable. J'ai revu l'Auberge de France à Avignon, là où tu te régalais de civet et d'ailloli. Dans l'ensemble, Avignon est une ville bien sale mais vivante et intéressante. C'est infiniment plus grouillant en cette saison qu'au temps où nous l'avons connue ensemble. D'ailleurs, la ville a beaucoup grandi.

Petit à petit, bien des choses me reviendront que j'aurai plaisir à te raconter. En regardant nos cartes, nous nous remettrons sans doute bien des souvenirs en la mémoire.

Je t'embrasse bien tendrement en attendant la joie de te retrouver.

Gabrielle